

Imaginez, maintenant, que ce maître de céans est le fils d'un ancien marchand de tabac de la rue de la Fabrique, à Québec, chez qui, voilà un tiers de siècle, j'allais acheter parfois quelques onces de tabac. Les hasards de la vie ! Qui sait si, dans trente-trois ans et quatre mois, je n'entrerai pas acheter un cigare chez le petit-fils de ce marchand-là, tenant un commerce à Winnipeg ou à Prétoria ? C'est, au reste, l'extrême limite de ce que je peux me permettre de prévoir, dût le goût de ce genre de négoce continuer à se perpétuer dans cette intéressante famille. . . juive. . .

Je ne vais pas entreprendre la description de la ville de Toronto. Trop de mes lecteurs l'ont visitée, et, l'on peut m'en croire, il est très gênant, à plusieurs points de vue, de narrer ou de décrire en présence de gens qui ont vu les choses ; cela vous coupe les ailes . . . , par un phénomène qui n'est qu'apparemment inexplicable.

Mentionnons seulement que nous visitâmes la cathédrale catholique, une belle église ; l'hôtel de ville, somptueux édifice, que l'on a construit récemment à grands frais ; le parlement, bâtisse peu remarquable, cent fois inférieure à notre beau parlement de Québec ; l'université de Toronto, dont les divers édifices sont situés au milieu d'un parc très agréable.

Parlons-en un peu, de cette université de Toronto.

Ç'a été une bonne idée que d'en distribuer ainsi, à travers les bosquets et les pelouses, les diverses sections. Cela fait qu'au cas d'incendie l'on peut réussir à empêcher que tout ne soit consumé.

La section industrielle, mines, électricité, etc., est supérieurement organisée. L'outillage est très considérable. L'élève n'y a pas seulement des gravures à contempler pour s'initier aux opérations des arts, mais de vraies machines, comme celles des usines, pour exécuter les opérations industrielles.

Un jeune Canadien-Français, du Lac Saint-Jean, s'est rencontré, ces années dernières, qui osa se résoudre à n'être ni avocat ni médecin. Il s'en alla s'inscrire à cette école industrielle — où l'on nous parle de lui, dès le commencement de notre visite — et, malgré le désavantage que lui donnait sa connaissance imparfaite de la langue anglaise, l'emporta sur tous ses

cor  
ind  
pas  
ave  
I  
trie  
Il  
univ  
étud  
que,  
Frac  
cent  
le gr  
laisse  
désol  
versit  
jeune  
talent  
de for  
La  
ble, es  
fice à  
sité La  
la crêt  
homme  
patriot  
sité fra  
qu'elle  
A l'u  
édifice

Nos  
s'acheve  
bateau-l  
que le 7  
est qu'à  
que y e  
système